

09/09/2008 - RALLYE - MONT-BLANC MORZINE - TEAM YACCO

Rentrée difficile pour les pilotes du Team Yacco



Après deux succès consécutifs en Limousin et au Rouergue, les pilotes du Team Yacco comptaient jusqu'à quelques kilomètres de l'arrivée sur une nouvelle victoire qui apporterait à leur équipe le leadership du championnat de France... Hélas une crevaison entraînait une sortie de route de Julien Maurin, ruinant tous les espoirs.

Cette déconvenue suivait celle du renoncement de Jean Sébastien Vigion en raison de dégâts après une incursion hors de la route, mais également celle d'Alexandre Bengué contraint d'abandonner suite à une double crevaison, alors qu'il menait la course... Ces déboires ne doivent pas ternir la satisfaction de Ludovic Gal qui mène la 307 WRC/BSA sur le podium final, ni celle d'Arnaud Maurel qui domine une nouvelle fois sa catégorie malgré une opposition relevée.

Alexandre Bengué et Caroline Escudéro - 307 WRC / 2C - avaient planifié un début d'épreuve sécurisé en raison des incertitudes météorologiques... C'est cependant en premiers leaders qu'ils rejoignent le premier parc d'assistance de Morzine, non sans des inquiétudes en raison d'un manque de puissance moteur apparu en fin d'ES3.

« Vers le dixième kilomètre de cette spéciale qui en compte 26, le moteur est devenu moins vif... et nous avons fait l'ES4 sans pression de turbo. Notre équipe d'assistance a bataillé ferme pour détecter l'origine du problème qui venait en réalité de la wastegate, pièce dont hélas aucun team ne disposait sur le parc. Il a fallu attaquer avec succès une réparation de fortune, ce qui nous a tous remotivés... Parti pour faire un écart qui aurait été capital au cas où le problème surgirait à nouveau, je suis entré fort dans une corde et une double crevaison nous a contraint à renoncer au point stop malgré un nouveau temps scratch », dit l'ancien vainqueur de ce rallye.

Ludovic Gal et Gilles de Turckheim avaient bien préparé cette manche de rentrée, et en bons élèves appliqués, ils se sont mêlés à la lutte en tête poussant même l'expérimenté Eric Mauffrey à la faute. Ils ne doivent eux aussi qu'à une crevaison d'avoir été écartés de la première marche du podium : « Nous partions un peu dans l'inconnu avec cette voiture, et dire que j'étais détendu au départ serait mentir. En dominant largement Eric Mauffrey qui était notre référence sur les trois premières spéciales, nous avons cependant pris confiance. Et se retrouver en tête après l'abandon d'Alex a été une grande émotion ! Hélas notre crevaison à l'avant gauche dès les premiers kilomètres de L'Encrenaz a ruiné nos espoirs de victoire. La météo difficile de la deuxième étape aurait pu devenir notre alliée... mais les essuie-glaces se sont bloqués dans l'avant dernière spéciale ! En tout cas c'était fabuleux, et maintenant que j'ai roulé avec cette 307WRC, je me sens capable d'aller vite en adaptant des réglages à mon pilotage... il faudrait vraiment que l'on puisse renouveler l'opération ! » témoigne le pilote Haut Savoyard.

Jean-Sébastien Vigion et Eric Yvernault étaient une nouvelle fois très déçus d'avoir du renoncer si vite, et surtout sans pouvoir montrer tout leur potentiel. La Subaru n'avait en effet pu rouler que sur le shakedown en raison de la récente casse d'un moteur, et Jean Seb avait manqué de temps pour une nécessaire adaptation des réglages à ses souhaits.

« En réalité je n'ai apprécié l'ampleur du travail à encore accomplir pour rendre la Subaru adaptée à mon pilotage et aux performances que j'attendais sur ce Mont-Blanc qu'à quelques heures du départ. Les deux premières spéciales ont été épiques avec des passages en vrac un peu partout... c'est bien pour les spectateurs mais pas pour le chrono ! Partis dans 'Les Alpes du Léman' avec l'objectif de rallier l'assistance pour rectifier le tir, j'ai dérivé un peu plus qu'il ne fallait en sortie de courbe et suis ressorti d'un fossé avec trois roues crevées... l'abandon était inévitable. Il me faut maintenant tout remettre à plat avec mon équipe pour décider de ce que nous ferons pour Le Touquet », déclare Jean Seb.

Arnaud Morel et Thierry Salva ont une nouvelle fois excellé avec la C2R2 Max développée JPS Autosport. Confronté à un pilote comme Julien Pressac, Arnaud a montré qu'en sus d'un coup de volant reconnu, il avait aujourd'hui acquis la maturité qui permet les victoires ; et il n'était qu'à voir le sourire de son père, Jacques, pour comprendre qu'une nouvelle étape a été franchie...

« J'étais confiant avant cette épreuve, et ravi d'avoir dans cette classe plusieurs adversaires de renom. Nous avons dès le départ décidé d'attaquer fort et de profiter des circonstances de course délicates. L'écart quasi confortable que nous avons constitué nous a permis de mener une course régulière, mais j'ai voulu cependant montrer que sous le déluge de la fin d'épreuve je pouvais me hisser au niveau des R3... Je suis fier d'apporter au team Yacco, qui m'a fait confiance, les points de la victoire de classe et de récompenser toute mon équipe pour cette nouvelle course sans histoires », affirme le pilote auvergnat.

Julien Maurin et Gilles Thimonnier, qui étaient les nouveaux arrivés au sein du team ont quasiment été les héros du week-end. En tête de leur catégorie depuis le départ, dominant même le groupe N, Julien qui disputait là sa première course du championnat asphalte aura mené une course parfaite jusqu' au quinzième kilomètre de la dernière spéciale qui en comptait dix-neuf !

« L'expérience de Gilles ce week end, compte tenu des conditions météo a été capitale. Notre objectif avoué avant le départ était avant tout de rouler pour prendre de l'expérience sur cette surface que je découvre. Les circonstances ont fait qu'une fois en tête du groupe, nous nous sommes pris au jeu ! Après une crevaison au passage dans une corde, la voiture m'a échappé à la sortie d'une courbe quelques kilomètres avant l'arrivée... je suis évidemment très déçu ! » conclut le jeune pilote de la Subaru.

Communiqué de presse Team Yacco

Retrouvez cet article sur le site : <http://www.ffsa.org/article.php?id=18104>